

est odieusement violentée puis assassinée par ces vauriens qu'on arrêtait deux jours après.

Enfin, le 24 décembre, un personnage légendaire, qui a amusé à Lyon plusieurs générations d'enfants, meurt. Ses obsèques ont lieu par les soins... du Muséum. Je veux parler de Martin, l'ours Martin du Parc, qui montait si bien à l'arbre et faisait le beau pour avoir des friandises. Ce superbe plantigrade était l'hôte du Parc depuis 1865. Moins heureux que le fameux Latude, il meurt après 35 ans de captivité.

*
* *

Mais laissons là ces menus faits, qui cependant demandaient à avoir leur place, — toute petite, — dans notre histoire !

Voici que la mort fait encore pour cette fin de siècle de nombreux ravages dans nos rangs.

Le 4 décembre, meurt Mlle Fargues, l'excellent professeur de musique, fille de M. Fargues, l'hautboïste si connu, directeur de l'Harmonie Lyonnaise.

Le même jour succombe subitement à Avignon M. Ullmo, administrateur des grandes tanneries d'Oullins.

Le 9, s'éteint à Givors, le docteur Berne, une célébrité du monde médical de Lyon.

Chacun se rappelle cette figure originale et en même temps si séduisante du docteur Berne, figure rasée, aux yeux souriants, encadrée de longs cheveux blancs bouclés que surmontait un chapeau légendaire aux bords larges et plats. Il occupa longtemps à la Faculté de médecine la chaire de pathologie externe et laissa sur cette matière un ouvrage considérable resté classique.

Le docteur Berne s'était retiré dans son domaine de la